

## Trinité 2020

« *Dieu a tant aimé le monde...* » L'amour est premier, il précède tout... « *Dieu est amour* » c'est lui qui est la cause de tout : « *Dieu nous a aimés le premier* ». Voici le Dieu que St Jean nous fait contempler. Son mystère, ce qui nous déborde à tout jamais, son immensité, c'est l'abîme de son amour. S'il est créateur c'est parce que l'énergie qui est en Lui, sa surabondance, fait advenir ce qui n'est pas lui, comme l'enfant qui vient de ses parents. Il est Père. Sortir de soi pour faire advenir à la vie ce qui n'est pas soi, l'acte créateur, et cela vient du mouvement même de l'amour. St Jean ne nous fait pas contempler une perfection solitaire et lointaine, mais une énergie qui déborde de soi par don de soi. C'est un mouvement, celui de la vie elle-même, c'est le risque de la vie qui se donne et qui se propage. Dieu fait comme tout artiste, d'une certaine manière, il donne ce qu'il est, il se donne en créant. « *Dieu a tant aimé le monde...* » **Seigneur, notre Dieu, mystère de la vie de ce monde, humblement nous t'appelons « Père, papa », nous nous reconnaissons tes enfants, nous allons vers toi, à ta rencontre. Loué sois-tu !**

Ce don de soi va jusqu'à épouser la condition de la créature, à partager la chair de son existence, sa joie et son épreuve. « *Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique.* » L'amour ne surplombe pas, il ne regarde pas de haut, il ne garde pas jalousement pour lui-même son altérité. Oui, si Dieu est Père, s'il est origine, et mystère de création, il se fait aussi fils selon la chair. Dieu qui vient demeurer dans sa création, dans sa créature. Être fils, fille, c'est notre condition humaine, nous qui ne sommes pas à nous-même notre propre origine. Le fils unique c'est la parole qui murmure à l'oreille de ceux qui écoutent, des prophètes, des spirituels, des priants. Le fils unique, c'est la lumière pour ceux qui prennent le temps de contempler. Le fils unique c'est pour nous le frère aîné qui montre le chemin - il ne veut pas que nous nous perdions - et qui nous révèle que nous ne sommes pas une création achevée. Nous sommes en création, fragiles, inachevés, allant vers la vie et non vers le néant. Dans le Fils, Dieu entre avec nous dans notre fragilité, nos blessures, nos angoisses : il se fait vraiment l'un de nous, jusqu'au bout. **Béni sois-tu fils bien-aimé du Père, Jésus. Tu t'es fait si proche de nous, frère aîné d'une multitude. Conduis-nous patiemment ; viens chercher les égarés, relever ceux qui sont tombés, consoler les affligés, sauver ceux qui sont perdus.**

Et si le fils ne pouvait être parmi nous, selon la chair, qu'en un temps et un lieu de notre histoire et de notre monde, voilà qu'il s'est répandu en toute chair par le don de l'Esprit. Il est désormais l'énergie de l'amour divin en tout temple vivant qui l'accueille. En chacun de nous. **Viens Esprit Saint, force des doux, sagesse des humbles, viens éclairer nos yeux, parler à notre cœur, rendre espérance à ce qui est abattu, vivifier ce qui dépérit.**

« *Dieu a envoyé son fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.* » Voilà donc le projet d'amour de Dieu sur l'humanité. Nous qui jouons à Dieu, c'est Dieu lui-même qui nous introduit dans sa propre vie. Mais c'est un don qui doit être accueilli. On ne s'en empare pas sans aller à la catastrophe. On l'accueille avec humilité pour entrer dans la joie. Fasse Seigneur, en ce temps de décisions cruciales pour notre avenir, que l'humanité **entende**, qu'elle accueille la nouveauté de l'Esprit, la vie que tu communique, sans vouloir encore et encore l'emprisonner au profit d'un petit nombre.

Viens Esprit Saint !